

## EDITO

### Chers étudiantes et étudiants en master,

Face aux évènements politiques en Syrie et dans d'autres pays, le thème de l'immigration est devenu l'objet de toutes les préoccupations en Suisse et en

Europe. Les populations craignent l'arrivée massive de gens fuyant les horreurs de la guerre et qui n'ont plus qu'un espoir : pouvoir refaire leur vie en Europe. Même si beaucoup de citoyens éprouvent de la compassion pour ces pauvres victimes, ils craignent cependant d'être submergés par ces gens dont la culture leur est étrangère. Comment les intégrer dans notre culture, notre économie ? L'important est de pouvoir offrir notamment aux jeunes émigrés la possibilité d'acquérir une bonne formation afin qu'ils s'intègrent dans notre société. A cet égard, la Suisse leur offre de bonnes conditions. Faut-il encore que ces jeunes saisissent cette chance car cet enjeu requiert de leur part beaucoup de volonté et d'efforts. Tjasa Maillard-Bjedov est un exemple de réussite ; elle a surmonté toutes les difficultés et est devenue en 2015 professeur. Son témoignage est un signe d'espoir.

Les Alumni et Amis vous souhaitent un excellent semestre qui marquera pour certains la fin des études universitaires. Grâce à l'adresse courriel [@alumni.unifr.ch](mailto:@alumni.unifr.ch), adresse que nous vous mettons dès maintenant à disposition et que vous pourrez conserver toute votre vie, vous avez accès à la plateforme électronique que notre association offre à ses membres. Cette plateforme donne accès à des outils personnalisés tels qu'email, agenda, carnet d'adresses, outil pour créer les sites web, contacts qui peuvent être directement synchronisés avec son propre ordinateur ou son téléphone portable. Il est également possible grâce au formulaire «Contact» d'organiser son bureau personnel en ligne (My Alumni). <http://www.unifr.ch/alumni/fr/member/coordonnees>

Si vous désirez, à la fin de vos études, maintenir votre lien avec l'Université, notre association vous offre d'autres prestations telle que la carte d'Alumni de l'Université, la revue Universitas friburgensis et vous invite à participer aux manifestations et rencontres régionales qu'elle organise et qui permettent de nouer des contacts et de créer un réseau de connaissances sur place avec les membres de l'association qui travaillent ou sont domiciliés dans la région.

**Mireille Kurmann-Carrel**  
Présidente des Alumni et Amis UniFR

## Tjaša Maillard



**On pourrait se dire que faire ses études à l'Université de Fribourg est bien normal lorsque l'on se nomme Maillard. Mais qu'en est-il si l'on se prénomme Tjaša ? Professeure associée à Unidistance depuis 2015, après de brillantes études couronnées par un doctorat, Tjaša Maillard-Bjedov est en effet arrivée en Suisse à l'âge de sept ans, sans savoir un mot de français ni connaître les codes de son nouveau lieu de vie.**

Tjaša Maillard passa les premières années de sa vie à Split, en Croatie, dont son père est originaire. Lorsque la situation politique se dégrada au moment de la scission de l'ex-Yougoslavie, la famille dut fuir pour échapper à la guerre : de confession orthodoxe, elle était effectivement considérée de nationalité serbe. Percevant les dangers du conflit, la mère partit pour la Suisse le 7 janvier 1990, jour de Noël orthodoxe. Elle espérait que son diplôme d'infirmière lui permettrait d'avoir du travail et par-là la possibilité d'amener sa famille en lieu sûr. Au départ, ne pouvant croire au démantèlement de l'ex-Yougoslavie, le père refusa la fuite et resta sur place avec Tjaša et sa sœur. En janvier 1991, la situation devenant chaque jour plus dangereuse, les filles furent envoyées à Belgrade pour y vivre chez leurs grands-parents maternels. C'est seulement en juillet 1991 que la famille se retrouva pour un départ qu'elle espérait temporaire pour le canton de Fribourg, précisément à Courtepin. La mère y avait un travail dans une résidence pour personnes âgées et la famille pouvait loger dans sa chambre. Tjaša avait sept ans.

### Comment s'est passée l'entrée à l'école ?

Mes parents ont insisté pour que je commence la deuxième année car j'avais très bien réussi la première dans mon

pays. La maîtresse m'a confiée à deux camarades qui m'ont épaulée et j'ai appris rapidement le français en jouant. Mais mon manque de repères a parfois créé des situations cocasses. J'ai, par exemple, une fois quitté l'école en pleine matinée parce que la maîtresse m'avait dit « vas-y » et que j'ai compris « vozi » qui veut dire « partir, conduire ».

Je tenais absolument à m'intégrer le plus vite possible pour être comme les autres. Très vite, ma sœur et moi avons parlé français ensemble. J'ai d'ailleurs choisi aussi cette identité suisse puisque j'ai épousé un Fribourgeois. Je me suis, par contre, sentie vraiment Fribourgeoise en 2009 seulement, au retour d'un voyage en Croatie où j'ai pris conscience qu'on peut avoir deux identités sans dualité.

### L'intégration a-t-elle été aussi facile pour vos parents ?

Ma mère est une femme très réaliste qui a vite compris qu'il n'y aurait pas de retour. Mon père, lui, est longtemps resté en pensées avec son pays. Mais tous deux sont reconnaissants d'avoir pu se reconstruire une vie grâce au travail. Ce n'est pas possible partout. La Suisse nous a fait une place et donné une chance. C'était parfois dur mais nous avons saisi cette chance.

### Pensez-vous avoir rencontré des difficultés uniquement liées à la migration ?

Je répondrai par un petit oui. J'ai choisi de faire un doctorat afin de travailler dans un milieu international, ma sœur, elle, a eu des difficultés pour trouver une place pour faire son stage d'avocate. Et je sens parfois que ma culture d'origine me manque. Il est d'ailleurs étonnant de constater que le contact entre immigrés est souvent marqué d'un sentiment de communauté de destin. Il m'arrive de discuter avec des personnes d'autres pays et d'autres cultures que la mienne mais arrivées comme moi en Suisse et de constater que, derrière nos différences, nous avons une nostalgie commune de ne pas vivre dans notre culture.

### Le contexte migratoire favorise-t-il, à votre avis, la réussite et la volonté ?

C'est sûrement le cas pour toute personne qui ne s'apitoie pas sur son sort. Après analyse, force est de constater que l'histoire de notre installation en Suisse m'a fait mûrir vite. Nos parents nous ont aussi bien expliqué, à ma sœur et à moi, que notre tâche à nous, c'était d'être bonnes à l'école car ils avaient suffisamment d'autres choses à gérer. Peut-être cela a-t-il contribué à notre réussite dans les études.

### Pour conclure, quel conseil donnez-vous aux étudiantes et étudiants, immigrés ou non ?

Vas-y, si tu veux tu peux et « vozi » (*trad.* conduis), sois

le commandant de ton bateau.

*Un grand merci de cet entretien et beaucoup de succès dans la grande famille des scientifiques !*

*Propos recueillis par A-V. Wiget-Piller*



### Les étudiants vont à la rencontre de réfugiés

Il fait un temps doux et le soleil se montre dans toute sa splendeur. Nous sommes assis à l'extérieur devant la maison Kairos au centre-ville de Fribourg, à côté de la belle bâtisse du Centre Fries. C'est ici, dans ce cadre agréable, que Monsieur Martin Bergers de l'aumônerie catholique et des étudiants de notre université accueillent régulièrement des réfugiés.

Toutes ces personnes ont décidé d'aller à la rencontre de réfugiés. Tout le monde y gagne. Les réfugiés qui reçoivent du soutien, apprennent notre langue ou, plutôt, une de nos langues, voient leur intégration facilitée et les étudiants qui s'enrichissent d'un autre vécu et apprennent à échanger. Monsieur Bergers précise que les migrants apportent beaucoup aux étudiants.

Il se souvient du premier repas organisé dans le cadre de ces rencontres. Des mets afghans étaient à l'honneur. 30 personnes étaient prévues et il en est venu 70 ! Il a fallu trouver des mesures d'urgence pour accueillir et nourrir tout ce petit monde, composé pour moitié chacune d'étudiants et de réfugiés. En profitant des infrastructures du Centre Fries, en se serrant un peu et

en rapetissant les portions, tous ont finalement passé un excellent moment dans une ambiance détendue et multiculturelle. Le succès fut le même lors du dernier repas avec des spécialités syriennes. A un tel point que certains réfugiés ont demandé à revenir plus régulièrement en mettant la main à la pâte. Une belle réussite ! Ces repas sont gratuits pour les réfugiés et les étudiants paient une petite participation.

M. Bergers nous explique que le groupe s'est fixé quatre priorités :

**Les loisirs** : organisation de soirées jeux, de petites visites culturelles et mise sur pied actuellement d'une fête d'été qui se déroulera en mai.

**L'apprentissage de langues** guidé par quatre étudiants : création de classes selon le niveau de la langue du requérant. Actuellement, 20 réfugiés y participent activement.

**Repas en commun** : préparation et partage de repas en commun.

**Partenariat, soutien individuel** : un(e) étudiant(e) s'occupe plus intensément d'un(e) réfugié(e) dans la vie quotidienne et dans l'apprentissage de la langue. C'est ce qu'on appelle des tandems, car encore une fois, cette situation est bénéfique pour les deux parties.

Les différents projets sont élaborés par les étudiants mais les idées de la part de réfugiés seront les bienvenues une fois que le projet aura atteint sa vitesse de croisière.

Le budget de tous ces projets est mis à disposition par l'aumônerie. Le rectorat soutient ce projet et met à disposition toutes les infrastructures de l'université.

Fribourg, le 21 avril 2016

**Milena Castrovinci-Wermelinger**



## Aumônerie universitaire catholique

Maison Kairos

Rue Techtermann 8a

1700 Fribourg

026 300 71 74

kug@unifr.ch



### Impressum

2 parutions annuelles - tirage 3'070 exemplaires

**Alumni et Amis UniFR**

Avenue de l'Europe 20

1700 Fribourg

[www.unifr.ch/alumni](http://www.unifr.ch/alumni)

[alumni@unifr.ch](mailto:alumni@unifr.ch)

# EXPLORA

## Une journée pour découvrir l'Université

24 septembre 2016

**L'Université de Fribourg n'est pas une tour d'ivoire ! Le 24 septembre 2016, notre institution ouvrira ses portes à la population. Au menu, conférences, expériences scientifiques et, plus inattendue, une course populaire. Ambition affichée : à l'avenir, faire de cette journée, intitulée Explora, un rendez-vous incontournable de l'année académique.**

De l'extérieur, l'Université peut s'apparenter à une institution élitiste vivant en vase clos. Faux, nous rétorqueriez-vous, car souvent dans les médias, on reconnaît ici la plume de l'un de nos professeurs et, là, le timbre de voix d'un expert issu de l'une de nos facultés. En fait, force est de reconnaître qu'il s'agit le plus souvent d'interventions scientifiques s'adressant à un public restreint. Pas étonnant dès lors que le rectorat éprouve le besoin d'atteindre une audience plus large et de faire de l'alma mater, au moins une fois dans l'année, la place du village où se rencontreront population fribourgeoise, étudiants, professeurs, collaborateurs et alumni. Cet événement, qui doit encore être porté sur les fonds baptismaux, répond au doux nom d'*Explora*.

### Conférences:

Les visiteurs pourront, par exemple, assister à un «festival de mini-conférences en plein air» dans la cour de Miséricorde. Les thèmes abordés iront de la dimension affective de l'argent, à la place de l'Islam en Suisse, en passant par une démonstration de *science slam*.

### Faculty crawl:

Inspiré des *pubs crawls* des îles britanniques – en fran-

### En train d'écrire votre travail de master ?

Vous remplissez peut-être les critères pour recevoir le prix en éthique du Conseil de l'Université de Fribourg. Allez voir les conditions sous le lien ci-dessous et parlez-en avec votre professeur.

**Bonne chance !**

<http://www.unifr.ch/hsr/fr/fonds/ethique>

çais et en aparté, une beuverie de bar en bar-, le *faculty crawl* consiste en une visite de l'Université de Fribourg par groupe de 20 personnes environ. Sous la houlette d'un étudiant bénévole, les participants effectueront une étape de 10 minutes dans chacune des facultés pour assister à des conférences ou participer à des ateliers.

Un exemple ? La Faculté de droit proposera une «comédie iusicale», un spectacle qui soulèvera des questions de droits fondamentaux, comme par exemple le contrôle d'identité dans la rue ou la fouille corporelle. «A chaque fois, ce sera l'occasion d'interroger le public sur la conformité du comportement des forces de l'ordre», conclut le professeur Jacques Dubey, créateur de la pièce.

### Des stars

Des invités vedettes sont également pressentis, mais, impossible d'en savoir plus car, pour l'heure, les organisateurs se fendent d'un péremptoire «wait and see».

### Activités sportives

Il n'y en aura pas que pour les circonvolutions ! Une série d'activités sportives figurent en bonne place au menu de la journée porte-ouverte. Sous la supervision d'étudiants en sport de l'Université de Fribourg, jeunes et moins jeunes pourront s'adonner à de l'escalade, tester leur équilibre sur une slackline, s'affronter au tennis de table ou à la pétanque. Sans oublier bien sûr la course de 10 kilomètres, qui ancrera définitivement la manifestation au cœur de la ville.

Cette liste de manifestations est loin d'être exhaustive, mais abondance de biens ne saurait nuire !



*Vas-y, si tu veux, tu peux  
et „vozi" (trad. conduis),  
sois le pilote de ton bateau !*